

## Chronique assassine : Le Pays est vraiment bien

Auteur(s) : Williams Sassine

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Citer cette page

Williams Sassine, Chronique assassine : Le Pays est vraiment bien

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3962>

Copier

### Description & analyse

AnalyseChronique assassine manuscrit non daté : 5 pages

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

### Informations générales

Cote6.1.3

Collation5

### Présentation

Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages5

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 15/08/2025 Dernière modification



# Chronique Assa

Le pays est vraiment bien - Un pays  
peuplé de militaires et d'infirmes -  
D'ailleurs notre bien aimé Fory Coco  
est les deux à la fois - Ce n'est  
pas grave - On chen foet de toutes  
les façons, puisque les militaires cassent  
et les infirmes se cassent, chaque jour  
un peu plus - Un jour on sera super  
sous développé Wallahi!

Oui le pays est un scandale et  
une scandale géologiques - Seulement  
comme le scandale est dans la terre  
on fait comme les unifambistes qui  
marchent sur la tête pour ne pas salir  
leur godasse

Oui le pays est immensément riche - On  
a du diamant, de l'or, des crâpauds  
géants, une ex-miss, des galons... Hells  
dans le ciel - Si on pouvait vendre  
notre misère, nous serions les princes d'Arabie

4 C'est de ce souvenir du bonheur passé,  
comme de se souvenir que'on bandait à  
volonté - Je me souviens - En ce temps là  
le train sifflait à Kankan - Et la gare  
n'était pas encore un maquis, et les wagons  
n'étaient pas des bordelles - Le courant  
ne courrait pas - Les libanais existaient  
et ne volaient pas - les Marin-kamoris  
avaient de beaux bouboes brodés, durs  
comme du carton - C'étoit beau, tout  
le monde étoit simple - Les veilles épouses  
se déshabillaient en cachette la nuit,  
le cœur tranquille posé sur le prix de  
condiments - Les jeunes épouses, elle étoit  
en plein four qu'elles lavaient les jambes.

On venait de voter Non - Les blancs  
ramassaient leurs paperasses - Et les  
sous commençaient à trouver les poches  
vides - L'inde pendan treize naissait  
"Vive la Révolte, non le camarade Sékou,  
à bas l'empereur réalisme -" Tony Cocco,  
lui, patiemment, attendait son heure  
pour ne pas pouvoir prononcer Pol Potoglo  
Et il n'avait pas encore reçu un

3/ obus sur la tête, ni perdu son poste radio. L'opposition se n'appelle pas encore opposition. (Jusqu'à présent d'ailleurs.) Mais on chen fout. A Fakoudou!

Où c'était bon. Mon père me prenait dans ses bras jusqu'au ciel. Et me laissait tomber en riant. Mes petits pieds me rentraient dans la tête et je voyais des étoiles. Les étoiles ne sont pas gentilles. Demandez à notre général. Plus il a d'étoiles, plus il a des problèmes.

Je me couchais auprès de ma mère, elle me grattait les dents, mon grand frère en était jaloux, les moustiques n'étaient pas encore devenues les caimans volants de Tahoua. Je savais déjà qu'elle était une enfant volée. Elle ne connaîtait ni son père, ni sa mère.

Mais c'était bon de l'entendre nous raconter des histoires orphelines sans queue ni tête. Ou si c'est la vie qui crée l'ordre, c'est le désordre qui crée la vie. Dieu a fait la mère, parce qu'Il ne peut pas être partout. Si non il se serait arrêté à Adam. Ensuite il a créé pour moi Adama. En aïtant un peu.

71 première lettre A de l'alphabet. C'est le prénom de ma mère -

- Elle et mon père étaient parallèles - Logiquement ils ne devaient pas se rencontrer - Je suis le fruit d'un théorème anti-euclidien. Deux droites parallèles peuvent bien se rencontrer - Nos parents le prouvent assez - Ces deux se sont quand même rencontrés - Ils ne parlaient pas la même langue - Ils ne se parlaient même pas - Je crois que c'est Saint exupéry qui disait que l'aîné, le plus pas se regarder mais regarder dans la même direction -

Ma mère avait des souvenirs devant elle - Mon père, lui ses souvenirs étaient derrière très loin - Il était phénicien chrétien - Elle, on ne sait pas - Quand les inconnus sont plus nombreuses que les équations, il faut un paramètre au moins - Je mangeais à terre avec elle, et à table comme lui à quelques minutes près - Je profitais de la mini-tasse pour donner un coup de pied à ma ~~petite~~ soeur, que notre bon - L'enfance est la colonne magique de la vie - Un enfant qui n'est pas aimé ne sera ni bon, ni beau -

Mon père me voulait un devenir de boutiquier -

5/ grand- Un grand de quoi ? Elle ne me la jâmera  
plus ! Comme elle fait à peine 1m40, j'ai pensé à  
la taille. Mais ce n'était pas ça. En fait  
aujourd'hui encore, elle veut que je sois son père  
inconnu, pour la protéger. Sa mère inconnue  
pour la rassurer. Ma sœur y veillera.

Comme je bégayais beaucoup, et qu'en  
cours de récitation je n'avais que des mauvaises  
notes, je me suis développé musculièrement dans  
les calculs - 19 heures d'éveil par jour. Le corps  
dormira plus tard dans l'éternité et sa tombe  
Je sais que j'ai des dons. Je peux rentrer  
dans le temps. Mais ce sont des dons horribles.  
Alors je bois pour les détruire et devenir un  
être humain ordinaire. Je ne veux plus être  
un mutant.